

Impasse politique : l'agriculture comme première victime

Début décembre, le gouvernement Barnier a subi le vote d'une motion de censure plongeant à nouveau la France dans l'impasse politique. Si tout un chacun en fait les frais, les agriculteurs qui traversent une crise inédite et multifactorielle en sont les premières victimes : abandon des mesures négociées dans le PLF et le PLFSS, recul des projets de loi en cours... Alors que François Bayrou vient d'être nommé, les attentes sont immenses. Les prochaines semaines seront cruciales pour remettre les dossiers agricoles sur le devant de la scène. Et le syndicalisme saura se faire entendre !

Le chiffre du mois

10 %, c'est l'augmentation de la production de maïs grain en 2024 par rapport à 2023 avec près de 14 Mt et un rendement de 99,5 q/ha

MARCHÉ

LE MAÏS A RÉSISTÉ À LA PRESSION RÉCOLTE

Les cours du maïs ont résisté à la pression récolte des derniers mois grâce à une forte demande aux Etats-Unis et, pour la France, grâce à un euro faible.

Demande en maïs : Trump va-t-il jouer les troubles fêtes ?

Ces derniers mois, la forte demande en maïs a été l'un des principaux facteurs de résistance à la pression récolte, très forte aux Etats-Unis, dans un contexte de rendement record, de récolte rapide et de stocks initiaux lourds. Ainsi, l'IGC estime que la demande mondiale en maïs pour la campagne en cours devrait augmenter de 1% sur un an, conduisant à un nouveau record de consommation de 1235 Mt de maïs.

Cela se traduit aux Etats-Unis par des exportations très dynamiques avec 34 Mt déjà expédiées ou contractualisées début décembre soit une hausse de 30% par rapport à la moyenne des cinq dernières années. La production d'éthanol, qui bat fréquemment des records pour la saison, est également tirée par une forte demande à l'export. Cela a conduit l'USDA début décembre à revoir fortement en baisse, de 5 Mt, les stocks de la campagne en cours, désormais projetés à 44 Mt.

Donald Trump pourrait cependant pénaliser ces dynamiques s'il mettait vraiment en œuvre ses menaces. Il a en effet annoncé son intention, dès son investiture en janvier, d'augmenter de 25% les droits de douane sur le Mexique et le Canada afin que ces deux pays contrôlent mieux leur frontière. Or le Mexique est le 1^{er} acheteur de maïs grain américain et le Canada la 1^{ère} destination des exportations d'éthanol ! Par ailleurs, il a nommé jusqu'à présent des personnalités plutôt pro-pétrole et hostiles à l'éthanol dans son administration.

En France aussi, les cours du maïs sur Euronext se sont maintenus au-delà des 200 €/t malgré la pression d'une récolte très étalée et attendue aux environs de 14 Mt par Arvalis contre 13 Mt en

moyenne. Soutenu par la dynamique américaine, le maïs français a également bénéficié d'un important affaiblissement de l'euro depuis octobre conséquence de baisse de taux régulière de la BCE et du renforcement du dollar, lié aux baisses massives d'impôt promises par Donald Trump. Le maïs français devrait continuer à trouver du soutien dans une demande qui s'active, un retour à la normale de la logistique vers l'Espagne fin décembre et la moindre pression des exportations de maïs ukrainien et de blé russe en 2^{nde} partie de campagne.

Pluies en Amérique du Sud, sec en Mer Noire

Dans les grands bassins de production céréalières que sont l'Amérique du Sud et la Mer Noire, les tendances météo sont diamétralement opposées. A ce stade, tous les feux sont au vert en Amérique du Sud tandis la sécheresse s'est maintenue en Mer Noire, pénalisant les semis de blé après le maïs.

En Mer Noire, la sécheresse estivale qui a lourdement pénalisé les maïs et entretenu la hausse des prix du maïs ukrainien, s'est poursuivie cet automne et a pénalisé à leur tour les semis de blé. C'est particulièrement vrai en Russie où une part importante des surfaces de blé d'hiver a mal germé ce qui devrait conduire à des re-semis de blé de printemps, moins productif, et à des pertes de potentiel. Les estimations de production du 1^{er} exportateur mondial de blé seront donc un facteur important d'évolution des cours à la sortie de l'hiver, dans un contexte où le bilan mondial du blé se tend.

Sur le plan géopolitique, il faudra également surveiller d'éventuelles négociations de paix en Ukraine alors que Donald Trump a fait de ce dossier une priorité de son début de mandat et s'est targué de pouvoir conclure un accord « en 24 heures ».

En Argentine, les pluies régulières ont permis des semis précoces en bonnes conditions. La faible détection de cicadelles du maïs, après un hiver relativement froid, pourrait par ailleurs pousser les producteurs à revoir leurs

plans et à augmenter en dernière minute leurs surfaces de semis tardifs alors qu'une baisse importante de la sole de maïs (-1,3 Mha) était attendue par rapport à l'an dernier du fait des dégâts causés par l'insecte.

Au Brésil, la forte demande en maïs des producteurs d'éthanol tire les prix locaux vers le haut ce qui devrait inciter les producteurs à maintenir, voire augmenter légèrement, les surfaces de maïs. Les pluies ont permis un rattrapage rapide des semis de soja. Toutefois ceux-ci ayant été particulièrement regroupés, tout retard à la récolte du fait des pluies pourrait décaler les semis de maïs safrinha (2^e récolte).

Enfin, les sojas sud-américains sont en excellentes conditions ce qui pèse sur le cours de la graine aux Etats-Unis et favorise, à ce stade, une hausse des surfaces américaines de maïs au printemps 2025. Cet élément sera à suivre dès la fin février avec les premières estimations de l'USDA, un marqueur fort pour l'évolution des cours.

CONGRES DU MAÏS 2025

LES 90 BOUGIES ONT ÉTÉ SOUFFLÉES

Les 20 & 21 novembre derniers se tenait l'édition 2024 du Congrès du Maïs à Pau, à l'occasion du 90^{ème} anniversaire du syndicat de la filière. Pour cette édition spéciale, pas moins de 510 congressistes se sont donnés rendez-vous pendant 2 jours pour revenir sur 9 décennies d'actions au service des hommes, des femmes et des entreprises qui composent la filière et réfléchir à construire la trajectoire pour les 10 années à venir.

Dans une première séance publique consacrée aux « Facteurs de production du maïs : risques, solutions & anticipation », Séverine Jeanneau, présidente de la section maïs et sorgho de l'UFS ; Stéphane Jézéquel, directeur scientifique d'Arvalis ; Martin Gutton, délégué interministériel en charge de la gestion de l'eau et Grégory Moulis, directeur de la branche végétale de Maisadour ont pu réaffirmer les grandes qualités du maïs pour produire et s'adapter aux bouleversements liés au changement climatique, tout en développant les solutions existantes et dont il faut favoriser l'émergence et le déploiement afin de relever tous nos défis. En conclusion de cette séance, Audrey Bourolleau, fondatrice d'Hectar, a pu développer sa vision de l'accompagnement des transitions agricoles en dessinant les modèles productifs de demain, et notamment l'évolution nécessaire de l'organisation du travail et de la formation des agriculteurs.

La deuxième séance publique de ce congrès était elle dédiée aux marchés, à la géopolitique du maïs, et à la place de l'économie du maïs. Après le visionnage d'une vidéo consacrée à l'économie du maïs à travers le monde, les intervenants de la table ronde, Ralph Ichter, président

d'Euroconsultants Inc. ; Olivier Antoine, directeur du cabinet Orae Géopolitique et Yves Madre, président du think-tank Farm Europe ont tous trois travaillé à identifier les grands atouts et handicaps des diverses zones de production de maïs dans le monde. Leurs interventions ont permis de faire émerger la nécessité (et la volonté des producteurs) de garder une production forte en Europe et particulièrement en France, de mettre en avant les enjeux géostratégiques du monde dans lequel nous sommes, d'évoquer les pistes pour « protéger » les producteurs français et européens, notamment la réciprocité des normes et mécanismes de protection et de tracer quelques perspectives sur les évolutions de politique agricole. En conclusion, Franck Sander, responsable des dossiers européens pour la FNSEA et vice-président du COPA-COGECA a pu développer le travail mené au niveau des deux organisations pour défendre la place de l'agriculture française en Europe et celle de l'agriculture européenne dans le monde.

La troisième séance du congrès fut consacrée à la célébration de l'anniversaire des 90 ans de l'AGPM, construite autour de l'intervention de Jérôme Fourquet, directeur du département stratégies et opinions de l'IFOP et de Sylvie Brunel, géographe et grandeoureuse du maïs, qui ont pu dresser une évolution de l'agriculture et de la filière maïs depuis 90 ans. Enfin, une vidéo rétrospective suivie du témoignage de Marcel Cazalé, absent mais représenté par son petit fils, et de l'intervention des trois derniers présidents de l'AGPM, Christophe Terrain, Daniel Peyraube et Franck Laborde a permis de développer l'action de l'AGPM au service des producteurs depuis la création du syndicat.

Enfin, en conclusion de l'événement, la quatrième séance publique a été introduite par l'intervention de François Gemenne, co-auteur du 6^{ème} rapport du GIEC venu parler de changement climatique et d'adaptation indispensable pour l'agriculture. Cette intervention a été suivie d'une table-ronde constituée de Céline Imart, députée européenne ; d'Olivier Lavialle, président du centre INRAe Nouvelle-Aquitaine et de Quentin Mathieu, économiste chez Agridées, qui a notamment permis de tracer les enjeux, les contraintes et les opportunités pour l'agriculture française et de donner des perspectives claires pour concilier production et transitions et répondre à tous les défis. Enfin, en conclusion les membres du Bureau de l'AGPM ont pu développer la stratégie du syndicat pour une filière maïs résiliente, durable et compétitive à 10 ans.

Cet évènement, marqué par de beaux moments de convivialité et la dynamique de la filière maïs a été conclu par François Bayrou, Haut Commissaire au Plan et Maire de Pau - et avant sa nomination en tant que Premier Ministre - qui a pu redire tout son attachement à cette belle filière.

■ CONFÉRENCE DE PRESSE AGPM : BILAN DE CAMPAGNE 2024 & POSITIONNEMENT POLITIQUE

À l'occasion de sa conférence de presse annuelle tenue le jeudi 28 novembre dernier, l'AGPM, par la voix de son président Franck Laborde, a pu s'exprimer devant 11 journalistes présents issus essentiellement de la presse professionnelle et spécialisée. En première partie de conférence, Aude Carrera, animatrice de la filière maïs pour ARVALIS, Institut du Végétal, a détaillé la conduite de l'ensemble de la campagne et dressé les dernières estimations qualitatives et quantitatives avec, en particulier, un rendement de 99,5 quintaux par hectare en maïs grain, pour un volume de 13,9 millions de tonnes. Dans un second temps, Franck Laborde a pu analyser politiquement les résultats de cette campagne, en rappelant que si les surfaces sont en hausse de 12 % en 2024, elles font suite à une baisse de 10 % en 2023. Il a ainsi pu rappeler la nécessité pour les producteurs d'avoir plus de sécurité sur l'accès aux moyens de production, essentiels au moment de faire le choix de leur assolement, au risque de continuer à détricoter une filière d'avenir. Enfin, le président de l'AGPM a présenté le positionnement du syndicat et son ambition pour la filière maïs, présentée comme « une filière de solutions » : accroître les surfaces d'au moins 500 000 ha en France afin de répondre à l'ensemble de nos marchés et de relever les défis de la transition environnementale et climatique. Toutefois, pour y parvenir, Franck Laborde a rappelé que deux conditions étaient nécessaires : pouvoir assurer la résilience du maïs en garantissant l'accès aux moyens de production essentiels, et garantir la compétitivité des exploitations maïsicoles et de nos filières pour en assurer l'avenir.

BILAN FRANÇAIS DU MAÏS

Prévisionnel décembre 2024 (1 000 t)		2023 /24	Prév. 2024 /25
Ressources	Stock départ	1 654	1 994
	Collecte	10 616	12 099
	Importations	323	250
Utilisations	FAB	2 816	3 200
	Util. humaines et indus.	2 314	2 545
	Exportations	4 217	4 670
	Autres	1 252	1 248
Stock final (ressources - utilisations)		1 994	2 680

Prix de la récolte 2024*, exprimés en €/t base juillet

